

et les adorations de la terre. C'est sous l'apparence du pain que vous êtes resté au milieu de nous.

Ceux qui ne comprennent point peuvent s'en scandaliser. Pour moi, ô Jésus, je vois là une nouvelle leçon pour ma faiblesse, un témoignage encore de cette tendresse touchante, dont nous sommes l'objet de votre part. C'est comme si vous nous aviez dit : " O vous qui vous sentez entraînés vers la recherche du bruit, de l'estime, des louanges du monde; et vous, qui aimez trop la parure et la vanité, qui négligez peut-être vos communions, votre salut et votre âme pour ces misérables frivolités d'un jour ; ah ! regardez le dénûment dans lequel j'ai voulu me survivre sur la terre, et comprenez que la gloire, à mes yeux, n'est qu'un rêve, que les louanges ne sont que de la fumée, et que bientôt, vienne la mort, les plus riches vêtements seront remplacés pour vous par un linceul : *Ut quid diligitis vanitatem et queritis mendacium ?* "

XI. STATION. — Jésus attaché à la Croix.

Sauveur du monde, non seulement vous avez voulu, pour nous, accepter votre Croix jusqu'au Calvaire, non seulement vous l'avez portée sur vos épaules, mais vous avez fixé sur elle vos membres déchirés : *Crucifixus etiam pro nobis.*

Sur votre Tabernacle, il y a une Croix aussi ; j'en vois une sur l'Hostie sainte, et sur la chasuble du prêtre ; tout me rappelle la Croix dans ce Sacrifice de l'Autel qui n'est pour nous que la continuation de celui du Calvaire. O Jésus, je vous comprends ! Vous voulez nous montrer ainsi, que le grand secret d'une communion telle que vous la désirez c'est l'amour, et que l'amour c'est la souffrance, c'est-dire la Croix ! Dans la Croix, en effet, est le salut, et la Croix, c'est la vie. Il faut la porter, il faut l'accepter, il faut s'y fixer, pour s'unir à vous et vivre avec vous ! La croix, c'est la clef de votre Cœur, c'est celle du ciel : *Qui non accipit crucem suam... non est me dignus.*

O Sauveur, je veux m'en souvenir désormais ! A votre divin exemple, non seulement je ne reculerai pas devant la Croix, mais je m'y attacherai avec tout mon cœur ; j'y verrai l'expiation du passé, la sanctification du présent, et l'espérance de l'avenir : *O crux, ave, spes unica !*